



Mémoire du sauvetage du 11 septembre 1942

Bulletin n°6 – Mai 2023

Le mot du président

Ces derniers mois ont été intenses pour l'association. Marquer l'importance historique de l'année 1942 et ses conséquences au-delà était capital, et cet élan nous porte désormais pour développer de nouvelles initiatives.

Fantasmée de longue date par l'idéologie nazie, la destruction totale de franges entières de populations est massivement réalisée en 1942. La mise en œuvre de la « Solution finale à la question juive » marque un tournant terrifiant pour l'Humanité.

Des terminologies cryptiques sont employées pour cacher ces crimes : « évacuation » ou « réinstallation à l'Est » pour évoquer la déportation, « traitement spécial » pour parler des gazages. Ces euphémismes perdurent dans l'actualité : nommer « opération spéciale » une tentative d'invasion voire une guerre présageait bien d'une sauvagerie.

Le travail des historiens et des géographes est crucial, non seulement par l'exigence d'une narration précise, mais aussi par l'analyse, la prise de recul et le questionnement permanents qui doivent prévaloir. À ce titre, l'invitation faite à Tal Bruttman pour une conférence à Sciences Po Lille fut marquante.

L'ouvrage qu'il a co-écrit, « Un album d'Auschwitz. Comment les nazis ont photographié leurs crimes », est fondamental. Il rencontre un succès mérité, y compris dans les médias grand public. Ce travail éclaire non seulement le rôle-clé de l'historien, mais aussi l'honnêteté et l'humilité qui doivent guider son travail. Remettre en question les sources, les observer sous tous les angles, analyser les intentions, les contextes, les impensés. Une leçon à méditer pour chacun de nous, historiens ou non.

Et rappeler combien les valeurs d'humanité, de fraternité et d'attention à l'autre concourent à renforcer notre société doit aussi nous guider. La reconnaissance (enfin !) comme Juste parmi les Nations de René Douce, cheminot sauveur du 11 septembre 1942, est un symbole fort en ces temps où plus personne ne semble s'écouter.

La sortie du livre « Cheminots Justes parmi les Nations » rappelle opportunément combien l'engagement humain, qu'il soit religieux, politique, syndical, philosophique ou autre est une boussole morale utile dans des périodes troublées.

La recherche et le soutien au travail historique d'une part, l'engagement et la transmission des valeurs d'autre part sont les piliers de notre association. Ce sont eux qui nous d'avancer toujours plus. Merci à tous et à chacun de nous y encourager chaque jour !

Dominique Leser

Sommaire

80 ^{ème} anniversaire de la rafle du 11 septembre 1942.....	page 2
Autour de l'Association	page 4
J'ai lu, j'ai vu	page 7
Vie de l'association.....	page 9

80^{ème} anniversaire de la rafle du sauvetage du 11 septembre 1942

Dans le bulletin précédent, nous évoquions les différentes manifestations organisées par l'association autour du 80^{ème} anniversaire du 11 septembre 1942, entre expositions dans différents lieux du Nord et du Pas-de-Calais, projections, rencontres et participations à des diffusions medias.

La séquence d'évènements a continué ces derniers mois avec d'autres manifestations.

Conférence de Tal Bruttman

Le 17 janvier 2023, Sciences Po Lille faisait « amphi comble » pour accueillir l'historien Tal Bruttman.

En partenariat avec Sciences-Po Lille et l'APHG Nord-Pas-de-Calais, Lille-Fives 1942 organisait cette conférence en avant-première de la sortie du dernier livre de Tal Bruttman, « Un album d'Auschwitz. Comment les nazis ont photographié leurs crimes », co-écrit avec les historiens allemands Stefan Hördler et Christoph Kreuzmüller.

Ce livre est paru aux Éditions du Seuil le 27 janvier 2023.

L'ouvrage est composé de quatre parties. La première s'attache d'abord à présenter le complexe concentrationnaire d'Auschwitz, son organisation, son encadrement, ainsi que la déportation des Juifs de Hongrie planifiée par Adolf Eichmann et leur extermination à Birkenau. Une deuxième partie explique comment Lili Jacob, rescapée d'Auschwitz, a trouvé cet album et par quels chemins ces photographies sont arrivées jusqu'à nous. L'album est ensuite reproduit dans une troisième partie.



La dernière partie s'intitule « Contribution à l'analyse des photos de l'album de Lili Jacob ». C'est la plus longue partie de l'ouvrage dans laquelle les auteurs s'interrogent sur la structure de l'album, l'ordre des photographies, sur ce qui est visible et ce qui l'est moins.

Lors de la conférence, Tal Bruttman a ainsi rappelé combien un album de photographies était une construction subjective, relevant à cette occasion que cet album avait été réalisé à l'initiative des nazis, avec pour objectif de montrer aux dirigeants du régime nazi combien les opérations d'extermination étaient parfaitement exécutées.

Ce décodage approfondi dans le livre, appuyé au cours de la conférence sur plusieurs photographies choisies, éclaire d'un nouveau regard cette source utilisée depuis des dizaines d'années par les historiens.

Elle illustre l'impératif pour les chercheurs en histoire de chercher, d'analyser et de questionner en permanence les sources sur lesquelles ils travaillent. Un rappel utile dans une période où les repères se troublent parfois.



Itinérance de l'exposition « Vies brisées, vies sauvées »

Depuis septembre 2023, les deux expositions itinérantes « Ombres et Lumière » ainsi que « Vies brisées, vies sauvées » sont allées à la rencontre des établissements scolaires, accompagnées d'un conférencier.

De nombreux élèves âgés de 10 à 18 ans de classes d'écoles primaire, de collège et de lycée ainsi que des apprentis du Centre de formation professionnelle agricole ont pu découvrir la rafle et le sauvetage du 11 septembre 1942.

L'exposition « Vies brisées, vies sauvées » a aussi été présente lors de Portes ouvertes d'établissements scolaires.

21 établissements ont à la date de ce bulletin accueilli ces expositions, de Lille à Valenciennes, de Dunkerque à Roubaix, pour des durées variables, d'une journée à trois semaines.



Les présentations de l'exposition s'inscrivent dans le souhait de chefs d'établissements et d'enseignants d'accomplir un travail de mémoire.

La transmission de cet événement est au cœur de plusieurs projets.

Ainsi, deux établissements, à Hénin-Beaumont et à Valenciennes, ont choisi de former des élèves ambassadeurs de l'exposition qui transmettent à leur tour à d'autres jeunes ce qu'ils ont pu apprendre par l'intermédiaire du conférencier.

Pour connaître les modalités d'emprunt et la réservation éventuelle d'un conférencier, veuillez adresser un message à : contact@lillefives1942.org

Projections de « Sauvons les enfants »

« Sauvons les enfants », documentaire écrit et réalisé par Catherine Bernstein et co-écrit avec Grégory Célerse, avait été projeté fin 2022 lors de la Convention nationale annuelle du CRIF à Paris.

Il a aussi continué sa route en différents lieux en ce début d'année 2023.

Gare Saint Sauveur à Lille

A l'invitation de la Mairie de Lille et avec le soutien du Rectorat, plus de 500 élèves de collèges et de lycées de la métropole lilloise ont assisté à la projection du film.

Ils ont pu ensuite s'entretenir avec des intervenants présents. Les historiens Tal Bruttman et Grégory Célerse ainsi que Laurent Seillier, responsable pédagogique de la Coupole ont répondu aux nombreuses questions des élèves.



La Coupole à Helfaut

Commémorant la Journée internationale dédiée à la mémoire des victimes de l'Holocauste le 27 janvier, la Coupole organisait deux projections de « Sauvons les enfants », en présence d'Henriette Lerner-Urban, jeune lensoise sauvée en gare de Lille-Fives le 11 septembre 1942 était présente.

Si une séance était prévue en fin de journée pour tous publics, l'après-midi était dédié aux scolaires et les élèves du groupe scolaire Nazareth-Haffreingue de Boulogne sur Mer étaient venus en nombre. À l'issue du film, un échange très spontané a pu s'engager avec Henriette, qui témoignait en public pour la première fois, devant les caméras de France 3 Boulogne sur Mer.

Il fut difficile pour tous de mettre fin à l'échange et de se quitter.

Un reportage et des photos sont visibles ici : <https://nazareth-haffreingue.com/college-haffreingue/actualite/journee-internationale-dediee-a-la-shoah/>



Salle Alain Colas à Fives



Lille-Fives 1942 et Mémoire et Patrimoine de Fives ont également présenté le film au cœur du quartier qui a connu ces événements du 11 septembre. Les échanges avec Grégory Célerse à l'issue de la projection ont été très riches sur les conditions du sauvetage et les aspects techniques de production du documentaire.

Les spectateurs étaient unanimes sur la nécessité de le faire connaître au plus grand nombre. Les journées du Patrimoine en septembre prochain seront l'occasion d'une nouvelle projection.

Autour de l'association

Nomination de René Douce comme Juste parmi les Nations



Né en 1906 à Lille, René Douce est cheminot à la gare de Lille-Fives en 1930. Engagé au début des années 30 au sein du Parti Communiste, il prend en 1942 des responsabilités au sein du mouvement de résistance Voix du Nord, qui regroupe différentes tendances politiques.

Le 11 septembre 1942, il participe avec d'autres au sauvetage de Juifs en gare de Lille-Fives et les jours suivants, crée avec d'autres cheminots et des Juifs lillois le « Comité », organisation clandestine dont il est élu président, qui vise à porter assistance aux Juifs sauvés à Fives et à d'autres.

Arrêté le 5 décembre 1942 pour ses activités communistes, il est emprisonné jusqu'à sa déportation pour Dachau en mai 1944. Libéré le 29 avril 1945, il restera très affaibli et décèdera en 1940, avant son 54ème anniversaire.

Une cérémonie de remise de médaille sera organisée dans les mois à venir à Lille.

Dîner annuel de Yad Vashem

Le dîner annuel du Comité Français pour Yad Vashem est une institution. Il réunit de nombreuses personnalités politiques, des médias, des affaires, et plus généralement un large public contribuant à faire rayonner cette institution indispensable.

Cette année, l'invité d'honneur était Pap Ndiaye, ministre de l'Éducation Nationale et de la Jeunesse, qui a pu rappeler ses engagements personnels et ceux de son ministère dans le renforcement de l'enseignement de l'histoire, en particulier de la Shoah. Il évoqua à cette occasion ses quelques mois d'étude passés à l'Université Hébraïque de Jérusalem.



Le dîner recevait exceptionnellement Dani Dayan, nouveau président de Yad Vashem, qui a délivré une parole forte, rappelant notamment qu'au moment où l'antisémitisme se cache de moins en moins, de l'extrême-droite à l'extrême-gauche, aucun de nous ne peut ignorer les leçons de l'histoire.

Pierre-François Veil, président du Comité Français pour Yad Vashem, concluait les prises de parole en rappelant l'importance d'honorer la mémoire chaque personne, chaque nom de persécuté de la Shoah, telle qu'est la vocation de Yad Vashem depuis la loi qui l'a institué en 1953.

Initiatives de la DILCRAH

La DILCRAH (Délégation Interministérielle à la Lutte contre le Racisme, l'Antisémitisme et la lutte contre l'Homophobie) organise des interventions dans les lieux de mémoire à destination des enquêteurs, policiers, gendarmes et magistrats.

La journée du 13 avril dernier était organisée en deux parties :

Le matin au Musée de la Résistance de Bondues avec la visite du site par sa directrice Hélène Priego, une présentation de l'exposition « Vies brisées, vies sauvées » par Emmanuelle Bacquet, une intervention de Rudy Rigaut, correspondant régional du Mémorial de la Shoah et une conférence de Tal Bruttman sur « la police française et les politiques nazies ».

L'après-midi à l'École Nationale de Police de Roubaix autour d'exposés théoriques et de cas pratiques sur le sujet des discours et actes de haine.



Des Stolpersteine pour honorer des persécutés de Lille

Le vendredi 12 mai, Lille-Fives 1942 et la ville de Lille organisent la pose de 5 Stolpersteine. Ces pavés de mémoire recouverts d'une plaque de laiton sont installés devant le dernier lieu de vie des victimes du nazisme.

Imagines par l'artiste allemand Gunter Demnig, les tout premiers Stolpersteine ont été posés à Cologne en 1992, sans aucune autorisation. Il y en a plus de 90 000 installés à ce jour dans toute l'Europe.

Cette année, Lille et Cologne célèbrent le 65^{ème} anniversaire de leur jumelage. Des représentants de l'association de jumelage viendront de Cologne pour participer aux cérémonies présidées par Madame le Maire de Lille et ses adjoints, en présence de descendants de ces déportés ainsi que des élèves participant à des projets mémoriels.



Le projet mémoriel de l'école Lakanal de Fives

Les élèves de CM2 de l'école Lakanal ont travaillé depuis septembre 2022 avec leur enseignante Céline Duthilleul sur le sauvetage du 11 septembre 1942 en gare de Lille-Fives.

Les enfants ont bénéficié de l'exposition « Vies brisées, vies sauvées » installée au collège Boris Vian et ont pu discuter avec Grégory Célerse des détails du sauvetage de cette journée.

Au terme de plusieurs mois de travail, le projet a abouti le 31 mars 2023 à la salle des fêtes de Fives lors de la comédie musicale qui contait au public nombreux l'histoire du quartier fivois.

Ils ont ainsi présenté ce « sauvetage héroïque » et chanté « Nuit et brouillard » de Jean Ferrat ainsi que « A nos héros du quotidien » de Soprano. Sur l'écran étaient projetées les photographies des enfants sauvés et des sauveurs cheminots. Ce fut un très beau moment qui a permis de faire découvrir cet événement aux parents présents.



« J'ai lu, j'ai vu... », par Emmanuelle Bacquet

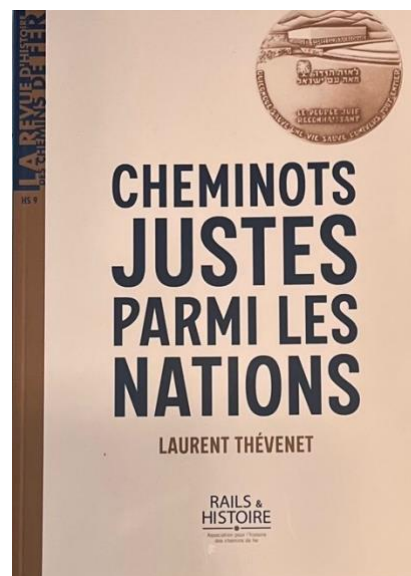
« Cheminots Justes parmi les Nations », de Laurent Thévenet
La revue d'Histoire des chemins de fer, 2023
Avec le soutien du Comité Français pour Yad Vashem

Ils sont 56 cheminots honorés du titre de Justes parmi les Nations.

Au-delà de la Résistance organisée, malgré les dangers et les risques, ces cheminots ont agi pour sauver des Juifs, enfants, adultes et des familles entières. Mais qui sont-ils ? Pourquoi ont-ils agi ? Dans quelles circonstances ont-ils protégé, abrité, hébergé, caché, transporté ces enfants et ces adultes ?

A la suite d'une rapide présentation du contexte des persécutions dans l'espace et le temps, Laurent Thévenet tente de répondre à ces questions dans un numéro spécial de la revue RAILS & histoire. Il propose 56 récits de la vie de ces cheminots et narre les sauvetages réalisés, illustrées par de nombreuses photographies.

L'ouvrage est préfacé par Pascal Lupo, président de RAILS & histoire et Pierre -François Veil, président du Comité français pour Yad Vashem.



L'auteur nous indique que ces Justes d'origine diverses, pour beaucoup de condition modeste, exercent tous les métiers des chemins de fer de l'époque, de la garde-barrière au mécanicien. Il évoque leurs motifs pour agir qui semblent souvent s'enraciner dans des valeurs morales ou religieuses ou des convictions politique ou syndicale, mais il souligne l'importance des liens de voisinage ou d'amitié noués bien avant qui expliquent les actes de sauvetage. Les récits proposés nous montrent également le rôle essentiel des femmes et des mères dans la décision d'agir et la réalisation concrète de l'aide apportée.



L'histoire de ces hommes et de ces femmes, employés des chemins de fer, Justes parmi les Nations, contribue à enrichir la connaissance d'un pan méconnu du sauvetage des Juifs de France par des cheminots.

Note : la parution a été retardée, permettant de compléter l'ouvrage par la biographie de René Douce, reconnu comme Juste parmi les Nations le 5 février dernier.

© Michel-André Bono / RAILS & Histoire

« À pas aveugles », Christophe Cognet, mars 2023

En 2019, Christophe Cognet a publié « Éclats - Prises de vue clandestines des camps nazis », aux Éditions du Seuil. Ce livre était issu du projet de film sorti le 15 mars 2023.

Accompagné d'historiens, il arpente les lieux où des internés ont pris des images clandestines des camps dans lesquels ils se trouvaient. Les photographies ont été prises à Dachau, Buchenwald, Mittelbau-Dora, Ravensbrück et Auschwitz-Birkenau. Pour chaque lieu le réalisateur identifie le photographe, les circonstances de la photographie et engage une discussion avec un historien.

A Dachau, une cinquantaine de photographies prises par un déporté tchécoslovaque, Rudolf Cisar, qui était infirmier au camp.

A Buchenwald, 11 photographies clandestines ont été prises par Georges Angeli, employé au laboratoire photographique du camp. Il a caché son appareil dans un journal pour prendre ces photos puis les a enterrées près de sa baraque jusqu'à la libération du camp.

A Mittelbau-Dora, le déporté tchécoslovaque Wenzel Polak a pris 7 photographies en 1944.

A Ravensbrück, Joanna Szydlowska, déportée pour faits de résistance, achète contre de la nourriture un appareil photo à une nouvelle arrivée au camp. Elle réalise 5 photographies de jeunes femmes surnommées les « lapins » car victimes d'expériences médicales. Germaine Tillion cachera la pellicule jusqu'à la libération.

A Auschwitz-Birkenau, Alberto Errera, juif grec, a pris des photographies qui sont sans doute les plus connues car davantage reproduites. Membre du Sonderkommando, c'est au seuil même du Krematorium V de Birkenau qu'il prend 4 photographies. Sur ce lieu, le réalisateur s'entretient avec l'historien Tal Bruttman.

Les images parvenues jusqu'à nous par ces déportés témoignent de l'esprit de résistance qui les animaient. Ils voulaient à la fois alerter le monde sur les conditions de détention et d'assassinat mais aussi se réapproprier leur image et leur identité.



« La conférence », Matti Geschonneck, avril 2023

Le réalisateur a choisi de retracer la conférence du 20 janvier 1942 qui s'est tenue dans la banlieue de Berlin, à Wannsee, dans la villa Marlier. Le film repose sur la règle des trois unités : action, temps et lieu.

Concernant l'unité d'action, l'objectif principal de cette conférence est de « régler » la « Solution finale de la question juive », soit l'assassinat, qui est chiffré ce jour-là, de 11 millions de Juifs en Europe. Le réalisateur a construit son film autour du procès-verbal de la rencontre établi par Adolf Eichmann et sa secrétaire, seule femme dans cette assemblée d'hommes. Pour l'unité de temps, nous sommes avertis dès le début du film de la durée de cette conférence qui se déroule précisément dans le temps du film, soit « 90 minutes ». Enfin la règle de l'unité de lieu est elle aussi respectée, il s'agit d'un huis clos qui se déroule quasi exclusivement à l'intérieur de la villa Marlier, autour de la table qui réunit les 14 protagonistes invités par Reinhard Heydrich, chef de l'Office central de la Sûreté du Reich. Le tournage s'est réalisé dans cette villa même, qui est maintenant depuis 1992 un lieu de mémoire.

Et on peut ajouter qu'une autre règle ancienne, celle de la bienséance, est retenue. Les scènes de violences et de mort ne doivent pas être montrées mais seulement évoquées. Mais ce qui est évoqué est monstrueux. Les dignitaires nazis organisent ainsi en employant des euphémismes ce qui sera plus tard qualifié de génocide par Raphaël Lemkin.



Vie de l'association

Assemblée Générale de juin 2023

La prochaine Assemblée Générale de l'association aura lieu en juin 2023 au siège de l'association.

Outre le rapport sur les actions menées, la gestion administrative et financière, et les perspectives de l'association pour l'avenir, cette Assemblée Générale sera l'occasion d'élire un nouveau Conseil d'Administration. Composé d'un maximum de 10 membres élus parmi les adhérents, le CA est renouvelable tous les trois ans.

Chaque adhérent peut postuler pour devenir administrateur. Être à jour de cotisation est une condition impérative pour participer au vote, sur place ou par procuration.

Si vous avez un doute quant au statut de votre adhésion 2023, merci de contacter le bureau de l'association à : contact@lillefives1942.org.

Nous adressons d'ores et déjà nos remerciements à tous les adhérents qui seront présents ou transmettront leur pouvoir.

Renouvellement des adhésions pour 2023

Une association est le fruit des bonnes volontés, de l'engagement de quelques bénévoles, de l'encouragement et du soutien de ses adhérents.

Pour l'année 2023, l'Assemblée Générale a réaffirmé son souhait de préserver des cotisations à un niveau minime.

Choix de l'adhésion

Adhérents

Coordonnées

Récapitulatif

Adhésion individuelle Votre don ne vous coûtera que 3.40 € après réduction fiscale	10 €	-	0	+
Adhésion tarif réduit (étudiant, demandeur d'emploi) Votre don ne vous coûtera que 1.70 € après réduction fiscale	5 €	-	0	+
Adhésion membre bienfaiteur Votre don ne vous coûtera que 34 € après réduction fiscale	100 €	-	0	+
Adhésion institution/entreprise Votre don ne vous coûtera que 34 € après réduction fiscale	100 €	-	0	+

En cliquant sur ce lien, vous pourrez régler par carte de crédit et obtiendrez immédiatement le relevé fiscal correspondant :

[Bulletin d'adhésion 2023 "Lille-Fives 1942"](#)

Pourquoi une association ?

Alors que les Allemands raflent des familles juives du Nord de la France, des personnes de toutes origines et de tous milieux sociaux (cheminots, infirmières, prêtres protestants et catholiques, policiers, voisins, amis...) décident de cacher, d'évacuer et de protéger le plus de Juifs possible. Il s'agissait surtout d'enfants.

Cet acte de bravoure va devenir le plus grand sauvetage de Juifs d'un convoi en direction d'Auschwitz. Tout a commencé à l'aube, le vendredi 11 septembre 1942...

POURQUOI UNE ASSOCIATION ?

Ce sauvetage n'est pas seulement un moment d'histoire. Bien sûr, nous devons conserver la mémoire de ces actes courageux, humanistes, désintéressés, mais aussi faire en sorte que cette mémoire devienne la source qui alimente notre projection du monde qui nous entoure et de son avenir.

En nous appuyant sur des faits historiques, les témoignages des derniers survivants, tous les documents collectés à ce jour, nous souhaitons contribuer à les transposer dans le monde d'aujourd'hui. Notre mission est d'informer et d'éclairer, en particulier nos jeunes générations, ceux qui représentent notre avenir.

TÉMOIGNER

Raconter l'histoire est une chose. La faire raconter par ses acteurs directs ou leurs proches en est une autre. Des témoins de cette histoire sont encore parmi nous. Leur faire rencontrer des collégiens, des lycéens, des étudiants, des adultes a une valeur inestimable.

APPRENDRE

Il subsiste des traces, des images, des témoignages des acteurs de cette époque troublée. Un fonds de documents, de photographies, d'objets et de témoignages existe et continue d'être alimenté, notamment par les familles. Ce fonds historique peut être mis à disposition dans le cadre d'expositions et autres événements.

COMPRENDRE

La transmission est affaire de pédagogie. Nous nous associons au corps enseignant pour développer des initiatives pédagogiques, s'appuyant sur les éléments forts, visant à sensibiliser les élèves à l'histoire, mais aussi aux enjeux de mémoire, d'héroïsme, de solidarité et d'acceptation de la différence.

Rejoignez-nous !

[Bulletin d'adhésion 2023 "Lille-Fives 1942"](#)